



S E R M O N

SVR LE XI. CHAP.

DE LA I. AVX CO-
rinth. vers. xxxi.

*Si nous-nous iugions nous mesmes
nous ne serions point iugez.*

LE Prophete Amos, mes freres, disoit au peuple d'Israël,
Le lion a rugi, qui ne craindra?
Le cornet sonnera-il par la ville
sans que le peuple tout effrayé s'assemble ? Ou
y aura-il quelque mal en la ville que le Sei-
gneur n'ait fait ? Par lesquelles paroles il
nous montre deux choses, l'une que si
les Bergers és contrées où habitoit le
Prophete, s'effrayoient quand ils oyoiēt
le rugissement du lion, & si le peuple

A 7

s'espouuantoit au son du toxin , à plus forte raison faut-il qu'on s'effraye à la voix des menaces & du courroux de Dieu. L'autre chose est , qu'il faut entendre & cognoistre la voix de Dieu en tous les maux qui aduiennent en vn Estat , pource qu'il n'y a nul mal en la cité que l'Eternel ne l'ait fait.

Quand la voix de Dieu se fait entendre là haut par le tonnerre dedans les nuës , tout tremble , & combien plus quand elle se fait entendre ici bas par le glaïue proche de nous ? *La voix de l'Eternel brise les cedres , voire brise les cedres du Liban : La voix de l'Eternel iette des esclats de flamme de feu , l'Eternel fait trembler le desert , voire le desert de Cades , la voix de l'Eternel fait saonner les biches , & descouure les forests , disoit le Prophete au Pseaume 29. parlant de la voix de Dieu par le tonnerre. Mais si celle là brise les cedres , la voix de l'Eternel par le fleau de la guerre brise les peuples entiers ; si celle-là descouure les forests , celle-*

de la I. aux Corinth. vers. 31.

celle-ci degaste les Estats & les Prouinces, si celle-là iette des esclats de flamme de feu, celle-cy met en feu les villes & les citez.

Pourtant si le Prophete ayant representé la terrible voix de Dieu par le tonnerre, adioustoit : *Mais quand au Palais de l'Eternel chacun le glorifie en iceluy, disant: L'Eternel a presidé sur le deluge, voire l'Eternel presidera comme Roy eternellement*, pour exprimer que lors des grâds orages & tonnerres, le peuple de Dieu s'assembloit & renegeoit en la maison de l'Eternel, pour s'humilier deuant Dieu & le glorifier, en recognoissant que c'estoit luy qui ayant iadis presidé sur le deluge, presidoit encore sur les tempestes & inondations d'alors, voire de celles qui arriueront iusqu'à la fin. Il a esté raisonnable, mes freres, que nous qui oyons la voix espouuantable de Dieu en guerre & toixins, nous soyons renegez en sa maison en ce sien Temple, pour recognoistre que c'est

lui qui preside sur la guerre, comme
 sur les inondations, afin qu'humiliez
 deuant sa face, il nous deliure du delu-
 ge de maux dont nous sommes mena-
 ceez, & arreste les armées ennemies qui
 bruyent comme des grandes eaux, &
 s'approchent pour nous inonder. Et
 qu'au moyen de nostre humiliation &
 vraye repentance, aduienne ce que di-
 soit Esaie chapit. 17. *Malheur sur la mul-
 titude de plusieurs peuples qui bruyent com-
 me bruyent les mers, & sur la tempeste escla-
 tante des nations, lesquelles esmeuent com-
 me une tempeste esclatante d'eaux impetueu-
 ses, l'Eternel la menacera, & elle s'enfuira au
 loin, & sera poursuiuie, comme la bale des
 montagnes est dechassée par le tourbillon. Au
 temps du soir voicy espouuantement, mais
 auant le matin il ne sera plus en estre, c'est là
 la portion, dit le Prophete: de ceux qui
 nous auront fourragé, & le lot appartenant
 à ceux qui nous auront pillé.*

Le texte que nous auons choisi, mes
 freres, pour nous induire à cette humi-
 liation

liation & repentance, est pris de la premiere aux Corinth. chapit. II. où, plusieurs de l'Eglise de Corinthe ayans esté frappez de maladies & de mort, pour le mespris des pauvres en leurs agapes & leur irreuerence & desordre en la celebration du Sacrement de la faincte Cene, l'Apostre dit: *Quiconque mange du pain du Seigneur & boit de la coupe du Seigneur indignement, mange & boit son iugement ne discernant point le corps du Seigneur. Pour cette cause plusieurs sont foibles & malades entre vous & plusieurs dorment, c'est à dire sont morts, Car certes si nous-nous iugions nous mesmes nous ne serions point iugez. Et sur ces paroles nous traiterons trois poincts.*

Le premier est des iugemens de Dieu.

Le deuxiême du iugement de nous mesmes.

Le troisiême du bien qui nous viendrait si nous-nous iugions nous mesmes.

Vueille le Seigneur, qui desploye sur nous son grand & terrible iugement, nous donner son esprit pour nous porter à vn si serieux iugement de nous mesmes que nous arrestions le sien, & le tournions en deliurances pour l'Estat, en benediction pour le Roy, & en paix pour nos Eglises dans la paix de l'Estat & la prosperité du Roy.

I. P O I N C T.

CE sont choses, mes freres, liées d'vn lien inseparable, qu'il y ait vn Dieu qui gouerne le monde, & que gouernant le monde il exerce iugement: Dieu estant, il faut qu'il soit iuste, & punisse les hommes de leurs pechez: car sa iustice seroit vaine & frustratoire si elle n'estoit exercée en iugement; C'est pourquoy le Prophete Pseau. 10. prend pour mesme chose nier les iugemens de Dieu, & nier qu'il y ait vn Dieu. *Le meschant, dit-il, haussant son*

son nez ne fait conscience de rien, toutes ses pensées sont qu'il n'y a point de Dieu, son train prospere en tout temps, tes iugemens sont esloignez de luy; il dit ie ne puis auoir mal, Voyez ces mots, tes iugemens sont eslo'gnez de luy, pour mesme chose que ceux-cy il dit qu'il n'y a point de Dieu, pour vous dire que la necessité de la punitiõ des pechez est fondée en la nature de Dieu, & partant qu'il est autant certain que sans repentance nous ne pouuons euitier les iugemēs de Dieu, comme il est certain que Dieu est, afin que par ceste meditation nous mettrions bas la securité charnelle, & la stupidité dans laquelle nous viuons, Il y aura tribulation & angoisse sur toute ame d'homme faisant mal. Rom. 2. Et l'ire de Dieu, dit le mesme Apostre, se reuele du ciel sur toute iniquité.

C'est par cette necessité de sa Iustice, que Dieu a estably vne grande & speciale iournee en laquelle il desployera à plein son ire contre les hommes.

Les cieux & la terre sont gardez pour le feu au iour du iugement, dit saint Pierre, pour la destruction des meschans, iour auquel les Cieux, dit-il, passeront avec un bruit sifflant de tempeste, & les elemens seront dissous par chaleur, & la terre & toutes les œures qui sont en elle brusleront entierement. Alors chacun comparoistra deuant le tribunal de Dieu pour remporter en son corps selon qu'il aura fait ou bien ou mal, & pourtant Enoch septième homme apres Adam disoit, voici le Seigneur est venu avec ses Saintés qui sont par millions pour donner iugement contre tous & conuaincre tous les meschans d'entre eux de tous leurs actes meschans qu'ils ont commis meschamment, & de toutes les rudes paroles que les pecheurs meschans ont proferées contre luy.

Mais ne pensés pas, ô hommes, qu'il n'y ait que ce grand iugement; Il y en a dés icy bas de fort grands qui ressemblent à certuy-là & en sont les images & les tableaux; Car quand Dieu vient
 contre

contre des Estats entiers , mettant les villes en feu , les hommes au fil de l'espee, degastant les Prouinces , ce sont des images de bouleuersement de l'Vniuers qui se fera au dernier iour : Et de fait vn Estat estant comme vn petit monde , Dieu monstre par cela ce qu'il fera vn iour contre l'vniuers: C'est ce que monstre Asaph Pseaume cinquantième , descriuant le iugement de Dieu contre tout Israël , car il le represente comme le dernier iugement, disant : *Le Dieu fort, le Dieu, l'Eternel a parlé, il a appelé toute la terre, depuis le Soleil lenāt iusques au Soleil couchant. nostre Dieu viendra & ne se tiendra plus coy : il y aura vn feu deuorant deuant luy, & à l'entour de luy vne forte tempeste, il appellera les Cieux d'enhaut & la terre pour iuger son peuple, & les Cieux annonceront sa Iustice, car c'est Dieu qui est Iuge.* Voyez-vous pas aussi que Iesus Christ nostre Seigneur en sainct Matt. 24. propose la desolation de Ierusalem & de la Iudce par l'armee des Romains,

& la destruction du monde au dernier iugement, comme si c'estoit vne mesme chose, entrelaçant l'une en l'autre, assauoir pource que l'une estoit l'image de l'autre, aussi comme en l'Escriture *la iournée de l'Eternel* est, par excellence, celle du dernier iour, les Prophetes ont appelé les iournées de l'Eternel celles de ses iugemens sur des peuples entiers, Ioel 2. *Que tous les habitants du pays tremblent, car la iournée de l'Eternel vient, & elle est pres, une iournée de tenebres & d'obscurité, un gros peuple & puissant, auquel il n'y en a point en de semblable de tout temps: le feu deuore deuant sa face, & derriere luy la flamme brusle.* Ex Esa. 46. *C'est ici la iournée du Seigneur l'Eternel des armées, iournée de vengeance pour se venger de ses aduersaires, l'espée deuorera & sera saoulée, & enyurée de leur sang.*

Me tairay-ie icy des iugemens que Dieu exerce dès à present sur les familles ou personnes particulieres? cars'il en espargne quelques vnes ce n'est que pour

pour quelque temps, il y a tousiours finalement des marques de son ire & de son iugement cōtre les meschās: Pseau. 37. *I'ay veu, dit le Prophete, le meschant terrible & verdoyant comme le verd laurier; mais il est passé, & voila il n'estoit plus, ie l'ai cherché & il ne s'est point trouué. Et Pse. 73. Tu les as mis en lieux glissans, tu les fais tomber en precipices: Comment ont-ils esté destruits ainsi en un moment; sont-ils de-faillis, ont-ils esté consummez d'espouuante-mens? Mais ie passe plus outre & di que l'vniuersalité des iugemens de Dieu est telle que les iustes mesmes, c'est à dire les fideles, pource qu'ils sont coupables de beaucoup de pechez, n'en sont pas exempts: Or si le iuste est difficilement sauué, que deuiendra le meschant? & si le bois verd est ainsi traité, que deuiendra le bois sec? I. Pier. 4. C'est pourquoy l'Escripture dit que le iugement de Dieu commence par sa maison: Ce Pere Celeste qui hait l'iniquité en tous hommes, la pourroit-il aymer en ses enfans? supporterait-il en*

eux ce qui est directement contrainte à son image ? Ains , comme il les a regene-
rez pour les trāsformer en sa semblā-
ce, il les chastiera avec plus de soin pour
les corriger de leurs defauts : Mais il
accompagnera sa colere contre leurs
iniquitez , de son amour enuers leurs
personnes ; tout de mesme qu'un pere
qui hayssant le peché & le vice de son
enfant, se souvient que celuy qu'il cha-
stie est son enfant : car *Dieu chastie celuy
qu'il ayme comme le pere l'enfant qu'il a à
plaisir, & nous chastie pour nostre profit afin
que nous soyons participans de sa saincteté.*
Hebr. chap. 12. & c'est ce qu'enseigne
l'Apostre en la suite de nostre texte,
où apres auoir representé que plusieurs
des fideles estoient malades & plusieurs
morts , il dit , *quand nous sommes iugez,
nous sommes enseignez par le Seigneur, à ce
que nous ne soyons condamnez avec le mon-
de : afin que les fideles és calamitez pu-
bliques des Estats où ils sont, sçachent
que le iugement de Dieu les regarde*
avec

auec les autres comme coupables, & qu'ils sont obiects du courroux de Dieu, quoy que differemment quant à l'usage & au succez du salut de l'ame, estans *mortifiez en chair afin qu'ils soient viuifiez en esprit*. En general donc nous disons auec Habacuc que *Dieu à les yeux trop nets à ce qu'il puisse voir le mal*, c'est à dire, le laisser impuni en qui que ce soit. C'est pourquoy au Pseau. 50. en ce iugement auquel le Prophete represente Dieu venant auec vn feu deuorant deuant lui, & appellant les Cieux & la terre, c'est son propre peuple contre lequel il vient exercer son iugement, son Eglise, *ses bien-amez qui auoient traité alliance avec luy sur les sacrifices*: Voire là mesmes il aggraua leur coulpe de ce qu'ayans pris son alliance en leur bouche & deuifans de sa loy, ils l'auoient par leur vie iettée derriere eux: Et pourtant nous prononçons icy absolument qu'il n'y a aucun sur qui Dieu n'exerce ses iugemens: Et certes toutes affli-

Etions sont iugemens de Dieu: or y a-il aucun homme viuant ou hors l'Eglise, ou dans l'Eglise, exempt d'affliction?

Mais si Dieu est à redouter pour cette vniuersalité de ses iugemens, combien l'est-il pour leur diuersité & leur grandeur? Voyez la descrite au Pseau. 107. où les vns sont representez sous la main de l'oppresseur, les autres errans es deserts en chemin esgaré, affamez, alterez, leur ame defaillant; les autres en captiuité garottez d'affliction & de fer, & demeurans en tenebres & en ombre de mort, entre des portes d'airain & des barreaux de fer: les autres en maladies & langueurs, desquels l'ame a en horreur toute viande & qui rouchent aux portes de la mort, les autres en des tourmentes sur mer qui montent aux Cieux & descendent aux abysmes, & dont l'ame se fond d'angoisse. Il commence par *la main de l'op-
presseur*, pour monstrier que l'homme qui deuoit estre bien-faicteur à l'homme,

me,

me, luy deuient autheur de maux extrêmes. Les animaux de mesme espee s'espargnent les vns les autres, mais l'homme n'espargne point l'homme, & surpasse en cét esgard la violence des bestes farouches. Cette creature que Dieu auoit créée à son image, en raison, douceur & debonnaireté, & qu'il auoit fait naistre sans aucuns organes de violence (là où il auoit armé les animaux de cornes & dents crochuës) exerce toutes sortes de cruautéz contre ceux qui sont sa chair & son sang. O qu'il faut bien que nos pechez soient à Dieu chose griefue, pour auoir abandonné l'homme à vn tel estat: Mais le Prophete apres la main des oppresseurs recite les miseres de ceux qui *sont errans és deserts, languissans de faim & de soif*, pour monstrier que si les hommes pour eschapper de la main de leurs ennemis, s'enfuyent és deserts, là aussi les attrappe la main de Dieu, toute chose leur defaillant à sçauoir la nourriture

& le couuert ; Par ainsi , quand Dieu est courroucé contre nous , si les hommes ne nous affligent , les lieux mesmes où nous irons , suffiront pour nous rendre la vie miserable & amere : Car encor que l'homme soit par fois vn loup à l'homme , neantmoins l'homme ne peut viure sans l'homme, c'est à dire, ne peut auoir les commoditez & necessitez de la vie sinon en la société des hommes. Fuyez-vous donc les mains des hommes ? voicy d'autres mains esquelles vous tombez , celles de la faim , & de la soif, és forests & deserts. Mais ensuite le Prophete propose des choses contraires , qui seruent esgalement à Dieu pour exercer ses iugemens contre l'homme , entant que si l'homme est en misere és deserts , vague & sans que rien le resserre , Dieu a moyen de le punir par captiuité en prisons estroites & obscures , entre des portes d'airain lié de fers. Et apres cela le Prophete parle *des maladies* , dont Dieu frappe les
les

les hommes , pour nous monst^rer que si les hommes n'agissent point contre nous , nos propres corps fourniront à Dieu dequoy exercer ses iugemens , à sçauoir par langueurs , douleurs & maladies extrêmes. Bref , il parle *des tourmentes* de la mer , pour monstre que si Dieu ne veut employer ni les hommes ni nos propres corps contre nous , les elemens mesmes exerceront ses iugemens , la mer par ses vagues , l'air par ses orages , & de mesme les autres elemens , le feu , la terre mesme en s'ouurant , les montagnes & rochers , en tombant & accablant des villes entieres. Et que diray-ie icy des bestes & animaux que Dieu employe contre les hommes , selon qu'il dit Ezech. 33. *Ceux qui sont es deserts tomberont par l'espée : Ceux qui sont es forteresses & cauernes par mortalité , & ie liureray aux bestes celuy qui est parmy les champs , & elles le deuoreront : Mais les insectes mesmes ont-elles pas serui au iugement de Dieu contre les Egy-*

ptiens, contre Pharaon, & contre Israël & Dieu appelle-il pas Ioël 2. Le hurbec, la sauterelle, le vermisseau, & le haneton, *sa grande armée*? Il l'accompagne la même à *un gros peuple & puissant rangé en bataille, auquel il n'y a rien qui échappe*, aussi Ezech. 14. Dieu dit qu'il enuoyera contre Ierusalem *ses quatre punitions mauuaises, l'espée, la famine, les males bestes, & la mortalité.*

Or entre ces iugemens de Dieu, s'il en faut faire comparaison, l'espée, la main des hommes est le plus grief; C'est pourquoy Dauid aimoit mieux souffrir la peste même qu'il appelloit *la main de Dieu*, que tomber en la main des hommes, c'est à dire, en l'oppression des ennemis, quand Dieu lui donna le choix par Gad le Prophete, ou de sept ans de famine sur son pays, ou de trois mois de guerre en laquelle il fueroit deuant ses ennemis, ou de trois iours de mortalité; *le te prie*, respondit-il, 2. Sam. chap. 24. *que nous tombions entre les mains de*

P Eter-

l'Eternel, car ses compassions sont en grand nombre, & que ie ne tombe point es mains des hommes. Quoy donc, dira quelqu'un, Dieu gouuerne-il pas, conduit, & modere les mains des hommes? les hommes ne sont-ils pas comme le baston & la coignée qu'il tient en sa main, selon qu'il est dit, Esaie 10. & les mains des hommes sont-elles pas par ce moyen les mains de Dieu mesme? Ouy, mais premierement elles ne les sont pas immediatement, comme la famine & la peste, où rien n'interuient entre Dieu & nous. Secondement, c'est que comme les hommes ont l'esprit cruel & porté à diuerses & execrables meschancetez, quand Dieu employe cet instrument, il l'employe selon la nature d'icelui, & par consequent avec de plus diuers, estranges, & horribles maux, qu'il n'y a d'autres fleaux: car outre que la guerre attire les autres fleaux, à sçauoir la famine par degast des contrées, & la peste & contagion

par diuers accidens, combien de maux encor n'apporte-il pas ? bruslemens, & saccagemens, violemés, playes & tourmens, avec l'insolence des ennemis, dont le mespris outrageux navre l'ame plus que leur espée le corps. Ce sont les maux que souffrit Ierusalem, & que vous oyez Ieremie lamenter quand il introduit Ierusalem disant, *Chap.1. Le Seigneur a soulé tous les hommes robustes que j'auoy au dedans de moy, il a appelé contre moy ses gens assignez pour mettre en pieces mes gens d'eslite, l'espée m'a rendüe destituée, la mort est comme dedans moy. Chap.2. Le ieune enfant & l'ancien ont esté gisans à terre par les ruës, mes pucelles & mes gens d'eslite sont tombez par l'espée, on a tué, on a massacré.*

Les petits enfans & ceux qui tettoyent sont defaillis es places, ils ont diu à leurs meres, Chap.2. Où est le froment & le vin, quand ils defailloient comme celuy qui est nauré à mort par les places de la ville, & quand ils rendoyent l'esprit au sein de leurs meres. Chap.4.

Ceux

Ceux qui mangeoient viandes delicates sont demeurez desolez par les ruës ; & ceux qui estoient nourris parmi les vestemens de carlate ont embrassé l'ordure , les hommes honorables qui estoient plus nets que neige , plus reluisans que laiët , leur teint plus vermeil que pierres precieuses , leur polissure comme d'un saphir , leur visage est deuenu plus obscur que la noirceur , leur peau tient à leurs os , & est deuenüe seche comme bois : tellement qu'il en est mieux pris à ceux qui ont esté naurez à mort par l'espée qu'à ceux que la faim a meurtris. Il y a mesmes des monstres qui tendent leurs mammelles , & allaitent leurs petits : mais Ierusalem a affaire à gens cruels. Chap. 5. II. On a violé les femmes en Sion , & les Vierges es villes de Iuda. Les principaux ont esté pendus de la main des ennemis , on n'a eu aucune reuerence à la face des anciens. Ils ont pris les ieunes gens pour mouldre , & les enfans sont trebuschez sous leurs fardeaux. Et entre tout cela le Prophete met les propos de mespris insolent des ennemis, Chap. 5. 16. Tes ennemis , ô fille de Sion , ont ouuers

leur bouche sur toy, ils ont siffilé & grincé les dents, & ont dit, nous les auons abyssmez, c'estoit là la iournée que nous attendions, nous l'auons trouuée, nous l'auons veüe.

Et ne faut point icy se flatter en la force & puissâce humaine pour éuiter ces miseres, quand il plaist à Dieu exercer ses iugemens, car quand Dieu est irrité toute force se reduit à neant ! Le desordre, la confusion, la frayeur, l'auueuglement de l'esprit, la rendent inutile: Dieu oste le courage aux plus vaillans & hardis: Les gens de guerre, dit Ieremie, chap. 46. que l'Egypte entretient à ses gages ont esté cōme veaux engraissez, Ils ont tourné le dos & s'en sont fuis ensemble, & n'ont point tenu bon, pource que le iour de la calamité estoit venu sur eux, Et Asaph. Pseau. 76. Les robustes de cœur ont esté depouilleez, ils ont sommeillé leur somme: & pas un de ces hommes vaillans n'a trouué ses mains. Et Iob chap. 12. Dieu affolit & renuerse le sens des Conseillers, il soustrait le conseil des anciens, il espard le mespris sur les principaux, il rend

Il rend lasche la ceinture des forts, Il oste le cœur aux chefs, ils tastonnent les tenebres sans clarté, & les fait chanceler comme des gens qui sont yures. Ainsi Leuitique 26. Dieu dit, Je mettray ma face contre vous & serez batus deuant vos ennemis, & ceux qui vous hayssent domineront sur vous, & vous fuirez sans qu'aucun vous poursuiue: le bruit seulement d'une fueille esmeue vous poursuiura, & fuirez comme si vous fuyez deuant l'espée. Voire ie di que plus la puissance & force des Empires, Estats, ou villes, est grande, plus Dieu se plaist à en monstrier la vanité, & sa puissance en l'aneantissant par ses iugemens. Voyez ce que deuint ceste grande Ninieue des Assyriens, voyez ce que deuint Babylon, de laquelle Nebucadnetsar disoit, N'est-ce pas icy Babylon la grande que j'ay bastie par le pouuoir de ma force pour estre la gloire de ma magnificence? Mais quelle estoit la force de Ierusalém lors qu'elle estoit assiegée par les Romains? puis qu'on fait mention de vnze cens mille

Iuifs morts dans Ierusalem pendant le siege, ou par la famine, ou par maladie, ou par l'espée. Disons donc, mes freres, premierement qu'il n'y a force aucune contre l'Eternel, secondement que c'est chose terrible de tomber es mains du Dieu viuant.

II. P O I N C T.

MAis si nous auons entendu iusqu'icy la rigueur & seuerité de Dieu, oyons maintenant sa bonté & sa misericorde au moyen qu'il nous presente d'euites ses iugemens. Le fondement de ce propos est celuy que nous donne Ieremie. Lament. 3. *Ce n'est pas volontiers quand Dieu afflige & contriste les fils des hommes.* Quand Dieu vient contre nous avec ses fleaux en main & armé de ses vengeancees, il desire que nous l'arrestions, & que nous-nous presentations à la breche contre luy, voire il desire d'estre vaincu de nous. Il luy des-
plaist

plaist s'il ne trouue de la resistance à sa colere. Ezech. 22. *J'ay cherché quelqu'un d'entre eux qui racoustrast la cloison & qui se tint à la breche deuant moy pour le pays, afin que ie ne les destruisisse point, mais ie n'en ay point trouué, & chap. 13. Vous n'estes point, dit-il, montez aux breches, & n'avez point radoubbé les cloisons pour la maison d'Israël, pour vous trouuer au combat en la iournée de l'Eternel.* Quand Dieu vint en forme d'homme luiicter contre Iacob, ce fut afin que Iacob luiictast contre luy par prieres, larmes & humilité, & le vainquist. Voiey vn combat auquel nous emportons la victoire en cedant, & où nostre submission & humilité est toute nostre resistance. Aussi nous auons affaire à vne Maiesté dont la gloire & sublimité requeroit de faire grace aux humbles & resister aux orgueilleux. Dieu donc venant nous iuger, il faut nous iuger nous mesmes par submission & humilité. Quoy, dira quelqu'un, nous frapper & nous destruire?

Ains c'est le iugement que Dieu veut que nous eussions, à sçauoir celuy de ses coups & de ses playes. Pourtant les mortifications corporelles quand nous viendriõs iusques à nous percer le corps de lancette, ainsi que iadis les Sacrificateurs de Baal, ne sont pas le iugement qu'il requiert, ains il veut que par la disposition de nos esprits nous eussions les peines & miseres du corps dont il nous menace. Ce iugement donc de nous mesmes consiste en trois choses. Premièrement en la condamnation de nous mesmes par la reconnaissance de nos pechez & de la iustice de Dieu. Secondement, en vn serieux marriissement de l'auoir offensé. En troisiéme lieu, en vn actuel renoncement à nos vices & pechez.

La premiere action est la condamnation de nous mesmes. Dieu nous condamne par son iugement à cause de nostre vie & de nos pechez, & là dessus nous mesmes nous adiugeõs aux maux dont

haut ? Pourquoy donc se despiteroit l'homme
viuant, voire l'homme pour ses pechez ? re-
cerchons nos voyes & les sondons, & retour-
nons iusques à l'Eternel. Leuons nos cœurs
auec nos mains au Dieu fort, disans ; nous a-
uons forfait, nous auons esté rebelles, & pour-
tant tu n'as point pardonné. Cét acte du
iugement de nous-mesmes est appelé
en l'Escripture, donner gloire à Dieu : car
vous sçauiez que l'Escripture dit à vn pe-
cheur, donne gloire à Dieu, pour luy dire,
confesse tes pechez : Et certes confesser ses
pechez, est recognoistre que Dieu est
iuste & que nous sommes coupables.
Or Dieu se plaist d'estre glorifié, & n'a
plus courage de frapper lors qu'on luy
donne gloire. Venez donc, pecheurs,
qui auez des-honoré Dieu en pechant,
le glorifier en confessant vos pechez.
Nous l'auons comme renié en nous a-
bandonnant à peché, c'esté dire qu'il
n'y auoit point de Iuge du monde, point
de Dieu au Ciel qui regardast nos a-
ctions pour les punir, selon qu'il est dit
Pseau.

Pseau. 14. *L'incensé a dit en son cœur, il n'y a point de Dieu.* Venons doncques confesser que celuy qui a formé l'œil a veu tous nos faicts, que celuy qui a planté l'oreille a ouy tous nos propos, & qu'il les a enregistré pour nous en punir. Par nostre abandon a peché nous auons fait estat que Dieu fust semblable à nous & qu'il prist plaisir au peché, selon qu'il est dit Pseau. 50. *Pource que ie me suis tenu, tu as estimé que ie fusse comme toy;* maintenant recognoissons qu'il n'est point vn Dieu fort qui prenne plaisir à l'iniquité: exaltons sa iustice & sa sainteté que nous auons diffamée & souillée.

Mais il faut passer plus auant, & outre cette recognoissance de la iustice de Dieu, & la condamnation de nous-mesmes, il faut vn serieux marrissement de nos pechez; car, mes freres, si Dieu en nous iugeant veut froisser nos corps de ses coups, nous nous iugerons nous-mesmes en froissant nos esprits & nos cœurs, voire d'autant plus que l'esprit

luy est plus que le corps, selon qu'il est dit au Pseau. 51. *Les sacrifices de l'Eternel sont l'esprit froissé*, ô Dieu tu ne mesprises point l'esprit froissé & brisé. Et Ioel 2. exhorte à rompre son cœur deuant l'Eternel. Or cette froissure du cœur se doit former en nous par diuerses considerations. Premièrement, de la Majesté que nous auons offensée, deuant laquelle les Anges & les Seraphins couurent leurs faces, n'osans soustenir son aspect & sa presence, laquelle a precipité dans les abysses les Anges qui ont peché, & les a reseruez pour des tenebres eternelles; Cette Majesté qui est si sainte que les Cieux mesmes ne sont point purs deuant elle; Et que sera-ce de l'homme qui boit l'iniquité comme l'eau? Combien sommes-nous abominables en sa presence! Secondement de l'alliance qu'elle auoit traitée avec nous; car si cette Majesté Diuine si haute & sublime auoit daigné s'abaisser iusques là que de traiter alliance avec nous,

com-

combien est grande nostre coulpe d'auoir mesprisé sa faueur ? si desia nous deuions à Dieu toute obeïssance à raison de son estre, combien n'estoit accreuë nostre obligatiõ par vn bien-faict si grand ? Ayans receu de Dieu la vie, le mouuement & l'estre, il falloit que nous le rapportassions à sa gloire : car il ne nous a pas fait ses créatures pour le deshonorar & l'offenser : Mais ce qu'il s'estoit déclaré nostre Dieu & nous auoit fait son peuple, estoit afin que nous luy fussions vn peuple pecculier qui le seruist & l'aimast.

Et ici mettons-nous deuant les yeux tous les bien-faicts de Dieu, de sa prouidence generale, & de sa grace, & prouidence speciale. De la prouidence generale ; car ce qu'il faisoit luire son Soleil sur nous estoit afin que nous le cherchassions & que nous recogneussions sa bonté enuers nous : & ce qu'il remplissoit nos cœurs de viande & de ioye estoit afin que nous luy rendissions gra-

ces; Et neantmoins nous n'auons point
pensé à le contempler en ses bien-faits
& l'en glorifier. Nous lisons Ezech. 16.
que Dieu reproche à Ierusalem qu'elle
auoit profané le froment, le vin, l'hui-
le, le miel, & les parfums & autres biés
qu'elle auoit receus de luy, les emplo-
yant à honorer les idoles: *Tu as mis, luy*
disoit le Seigneur, mon huile de senteurs,
& mon parfum deuant elles, & mon pain que
ie t'auois donné, & l'huile, & le miel que ie
t'auoy baille à manger: mais n'auons-nous
pas souillé & profané ces mesmes biés
en les employant en nos vices & ini-
quitez, aux delices de peché, au luxe, à
la vanité; certes nous les auons confa-
cré à nos passions charnelles, comme
Ierusalem à ses idoles. Quel suiet donc
de marriissement? car offenser quel-
qu'un des propres biens qu'on a receus
de luy & les employer à son preiudice,
est vne ingratitude & offense extraor-
dinaire: Or telle est toute la nostre en-
uers Dieu. Que si nous-nous mettons
deuant

deuant les yeux les bien-faits de la bonté de Dieu en la grace qu'il nous a présentée par l'Euangile, faut-il pas que nos cœurs soient plus durs que la pierre s'ils ne sont brisez par la consideration de l'amour par lequel Dieu auoit liuré son fils à la mort pour nous, & de la faueur par laquelle il nous a reuelé son Euangile, nous appelant des tenebres à sa merueilleuse lumiere, nous adoptant en son fils Iesus Christ, & nous presentant ses richesses & la felicité de son Paradis, voire à nous chetiues creatures, à nous ses ennemis en pensées & mauuaises œuvres? Si cet amour estoit ineffable, falloit-il pas que nous en fussions ravis, & que nostre affection à seruir Dieu fust extrême? S'il nous auoit fait l'honneur de se declarer nostre pere, falloit-il pas que nous eussions des affections filiales pour l'honorer? quelle ingratitude doncques que nous ayons irrité celuy, qui lors que nous n'estions que pecheurs auoit

donné son fils à la mort pour nous ? que nous ayons mieux aimé les tenebres du vice, que la lumiere de l'Evangile qu'il auoit mise'deuant nos yeux ? que nous ayons preferé la figure de ce monde qui passe aux biens permanens à iamais de son Paradis, les metaux de l'or, & de l'argent de la terre, aux richesses de sa sapience, & le vent des honneurs de ce siecle à la gloire du Royaume des Cieux?

Adiouſtons à cela les effects d'une prouidence ſpeciale, par laquelle Dieu dès nostre enfance a fait tant de biens à vn chacun de nous, & a teſmoigné tant de ſoin de nous, ſelon que diſoit Dauid Pſeume 22. *l'ay eſté mis en ta charge dès la matrice, dès le ventre de ma mere tu es mon Dieu ſort:* ſa prouidence par laquelle il nous a donné deliurance de diuers maux: nous a retiré de maladies, ſubuenü en diuerſes neceſſitez, preſerué en beaucoup de dangers: par laquelle il a eu ſoin de nous aduertir, corri-
ger,

ger, & chastier de nos pechez, sans que nous-nous soyons amendez : car toutes ces afflictions qu'il nous a enuoyées ont esté autant de corrections & chastimens, & les deliurances qu'il nous a données ont esté autant d'acceptations qu'il a faictes des promesses que nous faisons de nous amender. Combien donc, apres tant de manquemens, & apres tant de bôtez de la part de Dieu, devons-nous estre contristez ? Car il faut que ce ne soit point tant la frayeur des coups de Dieu, que la consideration de sa bonté : & de nostre ingratitude qui navre & transperce nos cœurs.

Mais il faut de cela passer à vn troisième acte du iugement de nous mesmes, qui est vn actuel renoncement à nous mesmes, & vne vengeance contre nos actions & nos conuôitises, selon que saint Paul disoit aux Corinth. au chap. 7. de sa 2. *Ce que vous avez esté contristez selon Dieu, quel soin a-il produit*

en vous? voire quelle satisfaction? voire mar-
rissement, voire crainte, voire grand desir,
voire zele, voire vengeance? Dieu par son
iugement exerçoit contre nous sa ven-
geance à cause du peché, que doncques
nostre iugement consiste à nous venger
du peché mesme. Toy qui as peché par
auarice, rapine, & defaut de charité,
vien toy venger de ton auarice par œu-
res de charité, interromps tes pechez
par aumosnes; Fay le contraire de tes
actions passées, ouure tes mains aux
pauvres & à l'affligé, & tute vengeras
du vice qui les auoit auparauant fer-
mées: Toy que la haine du prochain
transportoit, condamne toy à l'aymer
& le seruir desormais, & à vuidert ton
cœur de toute enuie & inimitié: le di
le mesme de celuy que la luxure &
l'impudicité souilloit, qu'il arrache cet
œil plein d'adultere dont il a peché
contre Dieu, pour viure en pureté: &
de celuy que l'ambition possedoit, qu'il
se venge de soy-mesme par humilité &
mode-

modestie & simplicité, que la repentance soit vn glaiue vengeur que nous portions iusques au fonds de nos pensées & de nos affections, pour y destruire le peché, retrancher & couper cette main, ce pied, cét œil, lequel nous empeschoit de plaire à Dieu. De toutes les vengeance il n'y a que celle cy qui soit agreable à Dieu. Et elle estoit iadis représentée és sacrifices, où il falloit esgorger vne beste, pour marque d'une sainte colere qu'il faut que nous employons contre nos conuoitises brutales & charnelles. C'est la vraye vengeance qui, arreste celle du Ciel, c'est ceste destruction du peché qui seule peut empescher que nous soyons destruits. Et icy le iugement doit estre rigoureux & exact. Rigoureux en ne nous choyant point, car si nous-nous espargnons Dieu ne nous espargnera point, ce sacrifice de nostre repentance doit estre vn holocauste où nous consumions tout ce qui est de mal: Exact

en recerchans soigneusement dedans nous tout ce qui tient du vice & du péché, pource que nous-nous flattons nous mesmes en nos pechez pour y demeurer, nous desguisons le larcin & les voyes obliques à acquerir du bien, du nom & de l'apparence de prudence & dextérité : L'orgueil & fierté, du nom de courage, & honneur : La haine & le desir de vengeance, de iustice : Le luxe en nos vestemens & meubles, du nom de bien-seance : La tenacité & chicheté en aumosnes, du tiltre d'es-pargne & bon mesnage : C'est pourquoy Ieremie Lament. 3. disoit, *recerchons nos voyes & les sondons*, parlant de sonder, pource qu'il y a des profondeurs d'amour de nous mesmes à nous cacher nos pechez, & vn autre Prophete exhortoit à s'esplucher. Tel doncques doit estre le iugement de nous mesmes.

III. POINCT

• III. P O I N C T.

VOyons maintenant le bien qui nous viendra de ce iugement de nous mesmes , selon que l'Apostre l'exprime en disant, que nous ne serons pas iugez. Le bras de Dieu seroit arresté par nostre repentance , & le iugement de condamnation seroit changé en iugement de deliurance & absolution. Le mesme iuge qui a iugé & condamné nos pechez en sa iustice , iugeroit de nostre repentance en sa misericorde , & selon l'alliance de grace qu'il a traittée avec les pecheurs : Car voicy la promesse & la protestation qu'il en fait, Ezechiel 33. *Je suis viuant, dit l'Eternel, que ie ne veux point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse & qu'il viue.* Remarquez qu'il interuient par serment & engage sa vie & son estre, pour monstrier combien sa grace nous est assurée, en nous conuertissant à luy :

aussi certes si vous-vous representez sa colere la plus enflammée, ou les offenses les plus griefues, contre tout cela les Prophetes vous donnent assurance, Je dy contre sa colere la plus enflammée : car Nahum representant l'Eternel marchant avec tourbillon & tempeste, faisant tarir la mer, & desséchant les fleuves, les montagnes tremblantes de par luy, & les costaux s'écoulans, la terre montant en feu à cause de sa presence, sa fureur s'espandant comme vn feu, & les rochers se demolissans deuant luy, adiousté quant & quant, *L'Eternel est bon, il est vne forteresse au temps de destresse, & recognoist ceux qui se retirent vers luy.* Je dy contre les offenses les plus griefues, Car vous sçavez ce que dit le Seigneur en Esaye I. *Ostez de deuant mes yeux la malice de vos actions, cessez de mal faire, apprenez à bien faire, recerchez droiture, redressez celuy qui est foulé, faites droit à l'oppressé, debutez la cause de la veufue, venez maintenant dit l'E-*
ternel

ternel, débattons nos droicts, quand vos pechez seroient comme cramoisi, si seront-ils blanchis comme neige, & quand ils seroient rouges comme vermillon, si deviendront-ils blancs comme laine, Remarquez ces inots, Venez débattons nos droicts, pour nous dire qu'au moyen de la repentance celuy qui nous auoit iugé descend comme de son tribunal pour nous donner droict de débattre avec luy, voire de gagner nostre cause. O merucille de la bonté diuine! ô affection admirable à nostre repentance! Et de faict nostre repentance n'est pas plustost, qu'il témoigne ses compassions. *J'ay dit, ie feray confession de mes pechez à l'Eternel, & tu as osté la peine de mon peché*, Pseaume 32. d'où le Prophete infere que celuy qui recerchera le Seigneur quand il seroit pres d'un deluge de grandes eaux, elles ne paruiendront point iusqu'à luy: Voyez vn Ezechias dans Ierusalem assiegée d'une armée de plus de deux cens mil Assyriens, il s'humilie deuant Dieu

& implore son secours, & Dieu enuoya son Ange qui tua cét quatre-vingt cinq mil hommes au camp des Assyriens. Voyez mesmes des pauvres Payens les Niniuites, qui ayans ouy par la predication de Ionas que dans quarante iours leur ville seroit renuersée, ayans creu à Dieu & publié le lusne, & s'estans vestus de sacs depuis le plus grand d'entr'eux iusques au plus petit, & commandé que chacun se conuertist de sa mauuaise voye, & de la violence qui estoit en ses mains, disans : *Qui sçait si Dieu viendra à se repentir, & s'il se destournera de l'ardeur de sa colere, & que nous ne perissions point?* Et Dieu, dit le Prophete, *regarda à ce qu'ils auoient fait, comment ils s'estoient destournez de leur mauuaise voye, & se repentit du mal qu'il auoit dit qu'il leur feroit, & ne le fit point.* Voyez-vous la bonté diuine? de vouloir s'attribuer vne repentance du mal qu'il estoit prest de nous faire, si nous-nous repentons de celuy que nous auons commis; & combien

combien vous doit estre puissant cét exemple, mes freres : Car si Dieu a receu la repentance des pauvres Payens, combien plus agréera-il la repentance de ses enfans qui le reclament selon son alliance & au nom de son fils Iesus Christ ? Voyez outre les exemples, les paraboles de l'Ecriture qui sont comme emblemes & portraits que Dieu vous met deuant les yeux, à sçauoir du Peager qui frappe sa poitrine de repentance & descend iustifié en sa maison, & de l'enfant Prodigue, qui apres vne vie passée en toute ordure & dissolution, ne vient pas plustost à son pere avec ces paroles : *Mon pere i'ay peché contre le Ciel & deuant toy, je ne suis pas digne d'estre appelé ton fils, que le pere accourt à luy, l'embrasse, luy pardonne, & se resiouyt de sa conuersion : Oyez ce que vous dit le Prophete, Pseaume 107. Ceux qui sont en tenebres & en ombre de mort, garrottez d'affliction & de fer, pource qu'ils ont esté rebelles aux paroles du Dieu fort, &*

D

ont reietté par mespris le conseil du Souuerain, dont il a humilié leur cœur par travail; adonc ils ont crié vers l'Eternel en leur destresse, & il les a deliurez de leurs angoisses, il les a tirez hors des tenebres & de l'ombre de mort, & a desrompu leurs liens; il a brisé les portes d'airain & cassé les barreaux de fer. Voyez la force & l'efficace de la repentance, elle attire les Anges des Cieux à l'encontre des armées des ennemis, elle arreste la main & le bras de Dieu mesmes, elle rompt les portes d'airain, des plus estroites captiuitéz; afin que nous disions que non seulement elle exemptera du iugement de Dieu, si elle preuient, mais que quand le iugement seroit desia venu, elle en interrompra le cours si elle suruiuent.

Que si selon la sagesse inscrutable de Dieu, il faut que le fleau se desborde sur les hommes, & que tel soit le décret du Seigneur, la repentance ne sera pas sans fruit pourtant, ainſi là où elle sera, elle sanctifiera les maux & les conuertira

tira en corrections & espreuues profitables & salutaires à l'ame.

Alors la repentance fera que le fidele fera dedans les maux plus que vainqueur de tous maux, & dedans la mort mesme il triomphera de la mort. Dieu qui ne luy donnera pas le moins, à sçavoir la deliurance corporelle, luy donnera le plus, à sçavoir les graces de son Esprit en esperance, patience, foy, sanctification, qui sont cent fois autant que tous les biens terriens, & apres cela la vie eternelle. Ainsi la repentance ou exempte des iugemens de cette vie, ou leur change tellement de nature, qu'ils ne sont plus iugemens, c'est à dire, plus condamnation, & plus effects de l'ire de Dieu, selon que dit l'Apostre Rom. 8. *Que toutes choses aident ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu.* Mais d'abondant elle exempte de ce grand iugement du siecle à venir, à sçavoir du iugement de condamnation qui est préparé aux meschans au dernier iour. Le

iugement du pecheur repentant son iugement de grace & d'absolution, & si vous en voulez sçauoir la raison, c'est que la repentance est la vraye production de la foy, & que par ce moyen Iesus Christ comparoist deuant Dieu comme pleige & respondant du pecheur repentant, & presente pour luy son precieux sang. Et de fait vous voyez que ce sont les repentans que Christ appelle à foy en l'Euangile, disant: *Venez à moy vous tous qui estes troublez & chargez & ie vous soulageray.* Et ceste faim & soif de iustice, de laquelle Iesus Christ a dit: *Bien heureux sont ceux qui ont faim & soif de iustice, car ils seront rassasiez*; qu'est-ce autre chose que la repentance? Et c'est pour cette intime vnion de la repentance & de la foy, que quand la pecheresse se fut prosternée aux pieds de Iesus Christ, les luy arrosant de ses larmes, essuyant de ses cheveux, & baissant de sa bouche, Iesus Christ luy dit, *ta foy ta sauuee, tes pechez te sont*

te sans pardonner. Venez donc avec courage, pecheurs repentans, ne doutez point que quand vos pechez seroient rouges comme le vermillon, ils soient rendus plus blancs que neige, puis que vous estes lauez au sang de Iesus Christ, vous pouvez dire: Qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort, & qui plus est ressuscité, lequel aussi est à la dextre de Dieu & fait requeste pour nous: Dites conséquemment dans les maux les plus grieffs, que ni mort, ni vie, ni Anges, ni hauteſſe, ni profondeur, ni aucune autre creature ne vous pourra separer de la dilection qu'il vous a monſtrée en Iesus Christ.

CONCLUSION.

VEnons donc, mes freres, venons à ce iugement de nous mesmes qui est tant agreable à Dieu & à son Christ. Nous voyons les jugemens de Dieu, il ne s'agit plus de menaces, les

coups sont defia en partie frappés, la main est encore leuée : nous la deuions preuenir, mais recompensons par zele, & par la grandeur de l'humiliation, nostre tardiueté & endurcissement: Condamnons-nous franchement & nous recognoissons coupables, difons que l'Eternel est iuste en tout ce iugement. Il nous afflige par guerre, ne la luy auons-nous pas faicte par nos pechez? Il met deuant nos yeux aduersité & miseres, mais n'auons-nous pas souillé & profané la prosperité qu'il nous auoit donnée par les delices de peché? Il met deuant nos yeux le sang; Mais aussi nos mains ont esté pleines de sang par rapines & inhumanité, & par querelles & appetits de vengeance; Il met deuant nos yeux disette & pauvreté, mais aussi nous auons abusé de nos biens & richesses en luxe & vanité : nous auons employé en dorures de nos maisons & en luxe de festins, & somptuosité de vestemens, la nourriture des pauvres: Et

Et c'est pour ce luxe comme iadis pour
celuy de Ierusalem, que Dieu menace
d'enuoyer pourriture, nudité, pelure,
cordes de sac : Dieu menace de ruines !
mais on a ruiné le prochain, mesprisé,
negligé, & abandonné le pauvre & af-
fligé : Il met deuant nos yeux l'oppres-
sion des ennemis & la captiuité : mais
nous aués abusé de nostre liberté, nous
auons vescu en dissolution, & nos con-
uoitises charnelles nous ont emporté à
trauers champs. Et pourquoy ne nous
menaceroit-il de seruitude ! sous la
main des ennemis, puis que nous auons
vescu comme serfs & esclaués de pe-
ché ? Pourquoy ne mettroit-il la mort
deuant nos yeux, puis que nous nous
sommes rendus indignes de la vie, l'a-
yans passée en iniquité, & que nous a-
uons vescu comme morts en vices &
pechez ?

Mais en nous recognoissant coupa-
bles, & gémissant deuant Dieu & es-
pandant nos ames en sa presence, pas-

sons promptement à vn iugement de vengeance & punition contre nous mesmes : Vous qui auez vescu dans le luxe & la vanité, vengez & punissez ce luxe en retranchant tous excez, & cōuertissant en aumosnes toutes vos superfluitez : Vous qui auez fait tort à vos prochains, faites comme Zachée, restituez, voire plustost le quadruple : Bref, punissons par vertus opposées les vices & pechez dont nous-nous sommes souillez ; Car, mes freres, sçachons qu'il ne suffit pas d'auoir quelque emotion & frayeur des miseres, comme on a pour la plus-part : la repentance que Dieu requiert ne consiste pas là, elle va à des fruiets de repentance, à des cœures & effects. Quand Dauid en ses maux ne faisoit que braire iour & nuit par vn simple sentiment de la nature, la main de Dieu demeura appesantie sur luy : car ce ne sont pas des larmes du sentiment naturel que Dieu demande, mais des larmes de repentance & de

de foy : il fallut qu'il fist confession de ses pechez à Dieu & despoüillast son esprit de toute fraude, c'est à dire, de tout dessein de persister en son peché; Aussi dit Salomon es Prouerbes, *qui confesse ses pechez & les delaisse, obtiendra misericorde.*

Au reste, mes freres, que la frayeur & le desespoir ne vous saisisse point, qu'aucun ne die qu'il est trop tard de se conuertir à Dieu, car autant que Dieu differe de nous frapper, autant donne-il de terme & de temps pour se conuertir à luy, selon cette siene verité, *aujour d'huy si vous oyez ma voix n'endurcissez point vòs cœurs* : Auiourd'huy donc que Dieu vöye vostre humiliation & vostre obeïssance à sa voix, & vous verrez son salut. Quand le glaïue seroit leué sur vostre teste comme celuy d'Abraham sur Isaac, vous auez la mesme main de Dieu pour l'arrester : Quand l'Ange destructeur seroit au dessus de vous pour frapper, au moment qu'il verra

par la repentance vostre porte arrosée
du sang de l'Agneau, il fera obligé de
passer sans vous blesser ; voire quand
vous seriez desia dans l'affliction, com-
me lonas dans le ventre du poisson, la
repentance vous en retirera. Et quand
tout le peuple parmi lequel nous vi-
uons demeureroit insensible à ses pe-
chez, si nous nous conuertissons des
nostres, Dieu donnera deliurance à
tout le peuple pour l'amour de nous.
Mettons-nous donc, mes freres, met-
tons-nous à la brèche du courroux de
Dieu, quand nous y deurions estre seuls ;
Combattons enuers Dieu pour le Roy,
pour la patrie, pour nous. Prions Dieu
pour l'Estat dans lequel nous auons eu
la naissance, l'entretènement, l'orne-
ment : Pour l'Estat encore qui a serui
& sert de domicile à tant d'Eglises de
Dieu, que ce bien-faict monte mainte-
nant deuant Dieu, & luy vienne en me-
moire pour effacer tous ses pechez.
Prions Dieu pour plusieurs pauvres E-
glises

glises desolées, & fideles dispersez : Et
sous l'esperance de la grace & prote-
ction de Dieu, exposons nos vies & nos
biens pour le Roy, l'Estat, & l'Eglise:
& Dieu aura ce sacrifice agreable, pour
nous faire voir les ennemis repoussez,
l'Estat preserue, nos Eglises mainte-
nuës en iceluy, à la gloire de son
nom, & à nostre conso-
lation. Ainsi
soit-il.

PAR JEAN MESTREZAT.

